

viala

Pour votre voyage en train, en bus et en bateau juin 2010

Spécial outdoor

La Suisse côté nature

Nouvelles rames à deux étages
Les secrets de
la fabrication d'un train

Séverine Cornamusaz,
réalisatrice de l'année

«Le cinéma est
un milieu macho»


Avec le magazine
des remontées mécaniques

TOP

VÖV UTP



SBB CFF FFS



Moment de détente
au coin du feu.

Objectif survie au lac de Constance

Un pur citoyen propulsé sans transition dans la nature, ça donne quoi? Combien de temps va-t-il tenir? C'est ce que nous avons voulu savoir en participant à un cours de survie au bord du lac de Constance. Au programme, ramassage de feuilles, préparation d'un feu sans allumettes ni briquet et imitation d'ours.

Zurich, gare centrale. Mon dernier café. Dans quelques heures, j'aurai quitté la civilisation... pour cinq jours! Je me suis inscrit en effet à un cours de survie en forêt, à Mammern, sur les rives du lac de Constance. En lieu et place d'une tente, le photographe a emmené une grande bâche en nylon léger, que nous tendrons entre des arbres et deux bâtons. Le moniteur Christof Hagen dort lui aussi sous un «tarp», comme

on appelle ces toits de tente. «On n'est plus un corps étranger à la forêt comme à l'intérieur d'une tente. Les animaux s'approchent et regardent qui est là.» Christof se consacre depuis 35 ans à la survie en milieu naturel et a créé il y a plus de 25 ans la Survival Outdoor Schule (SOS). Pour ces cinq jours dans la nature, outre Christof et deux autres moniteurs, nous serons au total 12 participants. Jardinière

d'enfants, apprenti en informatique, écoliers ou encore moniteur de l'organisation de jeunesse «Jungwacht», chacun ici a ses motivations: l'une recherche un contact plus étroit avec la nature, l'autre un contre-poids aux heures passées au bureau; ceux-là ont choisi un projet de survie dans le cadre de leur travail de maturité, lui a planifié un circuit à vélo en Suède. Quoi qu'il en soit, nul besoin de disposer de connaissances préala-



Si tout va bien, il n'y a pas de fumée sans feu.

bles: «Ce qu'il faut, c'est avoir un regard positif sur la vie dans la nature», souligne Christof.

Salon avec cheminée

Le premier jour, nous nous faisons cueilleurs et ramassons dans la forêt de hêtres des bâtons, des branches et d'immenses quantités de feuilles. Les bâtons sont fichés dans le sol à l'aide de pierres et le cercle ainsi formé colmaté avec les feuilles sèches, qui serviront de matériau isolant. Au centre de cette structure appelée «réflecteur» se dresse le foyer. Christof nomme cet endroit «le salon dans la nature», un salon dans lequel nous prendrons nos repas ensemble et suivrons attentivement, bloc-notes en main, les cours théoriques de notre mentor. La survie, c'est un savoir-faire, de la pratique et une philosophie. Au cours de ces cinq jours, Christof a l'intention d'aborder chacun de ces aspects de manière aussi détaillée que possible. Résultat, nous nous retrouvons tous les jours à 7h dans le réflecteur

pour le repas du matin et n'allons nous coucher le soir qu'après 22 h.

Chaque jour, un groupe de trois est chargé de concocter les «plats» au menu le matin et le soir: risotto, semoule, lentilles ou polenta. Une fois, nous partirons cueillir des plantes pour préparer du thé, du pesto pour les spaghetti et de la salade. Cependant, la majeure partie de la nourriture a été amenée par les participants eux-mêmes. «S'il nous fallait tout cueillir, nous perdriions trop de temps pour la formation», explique Christof. De plus, l'homme civilisé aurait besoin de s'adapter à ce type d'alimentation.

Le deuxième jour, Christof nous montre comment allumer un feu sans allumette ni briquet: nous découpons dans une branche sèche de bois mi-dur une planchette et un foret, puis fabriquons un archet et nous munissons d'un bloc de bois dur qui servira à faire pression. Il s'agit maintenant de faire tourner le foret jusqu'à ce que le miracle s'ac-

complisse. Et effectivement, nous finissons, incrédules, par voir apparaître un peu de fumée, tandis que de minuscules morceaux de braise tombent dans la poussière de bois et les herbes sèches disposées sous la planchette. Il n'y a plus qu'à souffler doucement, et le feu est parti! Le deuxième grand moment de la semaine est la construction d'un abri à partir de matériaux naturels. L'espace d'un après-midi, nous redevenons une nouvelle fois cueilleurs et rassemblons bâtons, herbes et feuilles. Après avoir dessiné au sol la silhouette de deux personnes, nous construisons au-dessus une charpente que nous recouvrons d'une énorme quantité de feuilles. L'obscurité est déjà tombée lorsque nous achevons la construction de notre cabane de branchages, qui a la forme d'un tas de feuilles ovale d'environ 1,50 m de haut. Deux d'entre nous se glissent tant bien que mal dans l'étroitesse du nouvel abri pour y passer la nuit. Bilan au petit matin: «On a eu beaucoup trop

A vous de jouer

Cinq jours pour survivre

Le cours de survie de base dure cinq jours et est organisé trois fois par an. L'âge minimum pour pouvoir participer est de 17 ans. Tous les sites choisis pour les cours sont desservis par les transports publics. L'inscription coûte 690 francs.

| www.goSOS.com

Découvrir

Lac de Constance

Découvrez le lac de Constance et ses alentours.

Randonnée

L'historique Via Rhenana, qui compte parmi les plus longs itinéraires pédestres du pays, suit le Rhin supérieur de Kreuzlingen à Bâle en passant par le site d'Augusta Raurica. L'étape de Steckborn à Stein am Rhein, longue de 13 km, vous fera découvrir la ruine de Neuburg, la tour de guet de Mammern et l'église de pèlerinage de Klingenzell.

| www.itineraires-culturels.ch

Canoë/kayak

Partez à la découverte du lac Inférieur en canoë ou en kayak de mer, par exemple dans le cadre d'une excursion guidée de Kreuzlingen à Berlingen. Cet itinéraire longe la Wollmatinger Ried, l'une des réserves naturelles les plus importantes du lac.

| www.suisse-en-canoë.ch

| www.lacanoa.com

Equitation

Divers organisateurs d'excursions à cheval et de sorties à la journée vous proposent de profiter du bon air du lac et de la vue magnifique depuis votre selle. Bien entendu, cela vaut également pour la rive allemande.

| www.ferienhaus-schweiz.org/fr



Cabane de branchages: confort zéro-étoile, mais vue sur la nature.

chaud». Notre cabane de branchages remplace non seulement la tente, mais aussi le duvet.

Une vraie vie d'ours

La survie est aussi affaire de perception. Or nos vies citadines ont émoussé nos sens. C'est pourquoi Christof nous fait travailler notre vision périphérique et nocturne, mais aussi notre odorat, notre ouïe et notre goût. Un soir, dans le réflecteur, il nous fait écouter toute une série de cris d'animaux de la forêt suisse qu'il a enregistrés sur son portable: nous n'en reconnaitrons qu'une petite partie.

Par ailleurs, chaque animal a ses propres qualités de perception, que nous nous devons de connaître. L'un des instructeurs joue par exemple le rôle d'un chevreuil, lequel ne distingue pas les couleurs et ne perçoit que les mouvements: nous essayons de nous adapter en nous approchant tout doucement. Inversement, dans le cadre d'une initiation à la

lecture de traces, nous nous glissons dans la peau des animaux afin de mieux comprendre leur démarche; nous tournons ainsi autour du réflecteur au pas lourd de l'ours brun, puis essayons d'avoir la légèreté du chat effleurant à peine le tapis de feuilles.

La philosophie de la survie

«C'est un cours qui donne les bases pour survivre dans la nature», résume Christof. Mais pour lui, il est également important de montrer que le respect de la nature doit être au cœur de toute philosophie de survie, raison pour laquelle ses cours ont toujours lieu dans des endroits accessibles en train ou en bus. Lui-même se rend systématiquement sur place avec les transports publics, emportant son vélo pliant dans le train. «J'ai envie de montrer qu'on peut se passer de la voiture.» Et peu importe que le poids du sac à dos avoisine les 40 kilos.

Texte: Philippe Kropf

Photos: Bruno Augsburg



Briquet à l'ancienne.